

Le livre de Daniel - numéro quatre-vingt-un

Le dévoilement du révisionnisme historique au sein de l'adventisme laodicéen : examen de la controverse autour du sacrifice perpétuel

Jeff Pippenger

2024-02-14

Raisonnement de la cause à l'effet ne vaut rien si l'on définit mal l'effet, comme l'ont fait des historiens adventistes laodicéens qui pontifient sur les circonstances et les personnalités associées à la Conférence générale de 1888 à Minneapolis. Le commentaire inspiré désigne l'événement comme une répétition de la rébellion de Coré, Dathan et Abiram, motivée par le jugement qui les condamna à errer quarante ans dans le désert jusqu'à leur mort. Ce même jugement avait été prononcé contre l'adventisme laodicéen.

La rébellion comprenait des discussions secrètes où les rebelles étaient dans une cécité laodicéenne si extrême qu'elle les empêchait de comprendre que Dieu voyait leurs plans et leur rébellion à huis clos. Comme Coré, Dathan et Abiram se cachaient dans leurs tentes, tramaient leurs plans et répandaient leur rébellion contre Moïse, de même les anciens de 1888 se cachaient derrière les portes closes de leurs maisons pour comploter contre Sœur White, son fils et les messagers choisis. À partir de ce moment-là, Sœur White, Jones et Waggoner allaient être attaqués.

Les quatre générations de l'adventisme ont vu leur rébellion croître progressivement, comme l'illustre le chapitre huit d'Ézéchiel. Les chambres des images, au sein du temple physique comme du temple humain, étaient devenues imprégnées d'imagination perverses, et le spiritisme s'installa chez les anciens qui étaient chargés de protéger le peuple. À l'approche de 1888, les anciens jetèrent le discrédit d'abord sur l'autorité de la Bible, puis sur l'Esprit de prophétie, et, en 1884, les visions ouvertes cessèrent. Le spiritisme panthéiste de Kellogg commença à se frayer un chemin dans l'histoire précédant 1888, et 1888 marque l'arrivée de la deuxième génération. Il se peut que les historiens adventistes n'aient pas consigné le témoignage historique réel de la rébellion manifestée lors de la réunion, mais, selon l'inspiration, les Veilleurs célestes « ont entendu chaque parole et les ont consignées dans les livres du ciel ».

La rébellion représentée par les « chambres secrètes d'images » d'Ézéchiel constituait une attaque contre les véritables fondements. Elle constituait une attaque contre la prophétesse et les messagers choisis, et elle marquait l'arrivée du spiritisme. Dans cette génération, la prochaine attaque majeure allait être menée par Satan contre le fondement même des fondements de William Miller.

Miller a fondé le cadre de toutes ses applications prophétiques sur la compréhension selon laquelle les deux puissances désolatrices de Daniel, chapitre huit, verset treize, représentaient le paganisme suivi de la papauté. En 1901, Lewis Conradi, un dirigeant de l'adventisme laodicéen en Allemagne, a réintroduit la conception protestante déchuée selon laquelle « le perpétuel » dans le livre de Daniel représentait le ministère de Christ dans le sanctuaire.

Au cours de la période de l'histoire qui a suivi la réunion de Minneapolis de 1888, le spiritisme du dirigeant de l'œuvre de santé s'est intensifié, l'aliénation entre les dirigeants s'est poursuivie, tandis que les retombées du rejet du message de Jones et Waggoner continuaient à faire des ravages. Au début du nouveau siècle, W. W. Prescott, un dirigeant adventiste laodicéen qui avait reçu des titres théologiques des écoles du protestantisme apostat, endossa le manteau satanique pour promouvoir la thèse de Conradi concernant « le quotidien », et, comme c'est toujours le cas, « ce sont les vainqueurs qui écrivent l'histoire ».

Les saints anges ont consigné la véritable histoire, mais l'adventisme laodicéen a élaboré une position historique sur la controverse relative au rejet de la compréhension millérite du "perpétuel", qui amène n'importe lequel des "ignorants" dans l'adventisme laodicéen à croire que la définition du "perpétuel", que Sœur White a identifiée comme provenant d'"anges qui furent expulsés du ciel", est en réalité une doctrine véritable. Au début du XXe siècle, W. W. Prescott prit la tête de la production d'une publication intitulée *The Protestant*. Le principe même de la publication était d'enseigner que la compréhension de Miller du "perpétuel" était erronée, et que le protestantisme apostat, où il avait obtenu ses titres théologiques, avait raison d'attribuer à Christ un symbole satanique. Dans cette histoire, A. G. Daniells (président de la Conférence générale) s'est allié à Prescott dans l'attaque satanique contre la vérité, en dépit du fait que Sœur White avait directement approuvé comme correcte la position de Miller sur le "perpétuel".

Le Seigneur m'a montré que le tableau de 1843 avait été dirigé par sa main et qu'aucune partie n'en devait être modifiée, que les chiffres étaient tels qu'il les voulait. Sa main était posée dessus et dissimulait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que sa main soit retirée.

Alors je vis, au sujet du « Daily », que le mot « sacrifice » avait été ajouté par la sagesse humaine et ne faisait pas partie du texte; et que le Seigneur en donna la juste compréhension à ceux qui lancèrent le cri de l'heure du jugement. Lorsque l'union régnait, avant 1844, presque tous étaient unis sur la juste compréhension du « Daily »; mais depuis 1844, dans la confusion, d'autres vues ont été adoptées, et les ténèbres et la confusion ont suivi. *Review and Herald*, 1er novembre 1850.

Au moment de l'attaque de Prescott et de Daniells contre la vérité du « continué », Prescott et Daniells représentaient une opinion minoritaire sur le sujet, et les conseils de Sœur White pendant la controverse à l'égard des deux hommes consistaient à leur dire de se taire, bien qu'elle l'ait exprimé en des termes plus diplomatiques, tels que « votre sagesse est dans le silence ». Lorsqu'elle les réprimanda pour leur fausse conception, elle souligna aussi que la question du « continué » ne devait pas être érigée en question de mise à l'épreuve. Les révisionnistes historiques, le révisionnisme étant une méthode historique que l'on crédite d'avoir commencé avec l'ordre des jésuites de l'Église catholique, ont utilisé ses déclarations selon lesquelles le « continué » ne devait pas être érigé en question de mise à l'épreuve, afin d'empêcher une évaluation honnête de la doctrine. Ils déforment ses propos, car ils omettent invariablement que, lorsqu'elle conseillait de ne pas agiter la question du « continué », elle qualifiait toujours ses déclarations par des formules telles que « en ce moment » ou « dans les circonstances actuelles ».

En tant que prophétesse, elle s'efforçait d'endiguer une controverse grandissante qui était sur le point de provoquer une grande division dans l'Église au sens large, attisée par une minorité de personnes qui pensaient que, parce qu'elles étaient responsables, elles avaient l'autorité de promouvoir tout ce qu'elles déterminaient être la vérité. Et le Seigneur, par son influence, a tenu en échec l'œuvre satanique jusqu'à sa mort. Puis, en 1931, une nouvelle offensive pour rejeter la vérité concernant « le quotidien » fut tentée et, finalement, menée à bien. Aujourd'hui, la juste compréhension de la définition du « quotidien » est l'opinion minoritaire au sein de l'adventisme laodicéen, et, dans les circonstances actuelles, « le quotidien » est désormais très certainement une question de mise à l'épreuve.

Lorsque l'opinion majoritaire correspondait à la véritable compréhension, ce n'était pas une épreuve; mais lorsque toute vérité est qualifiée d'erreur, cela devient alors une épreuve. Lorsque la compilation de manuscrits intitulée Manuscript Releases a été publiée dans les années 1980, ou à peu près à cette époque, on y a alors relevé un article qui est aussi direct dans son opposition à la position de Prescott et de Daniells concernant « the daily » que l'est son appui à la position de Miller.

À ce stade de notre expérience, nous ne devons pas laisser nos esprits être détournés de la lumière particulière qui nous a été donnée à considérer lors de l'importante assemblée de notre conférence. Et il y avait le frère Daniells, sur l'esprit duquel l'ennemi agissait; et sur votre esprit et sur celui de l'ancien Prescott agissaient les anges qui avaient été expulsés du ciel. L'œuvre de Satan consistait à détourner vos pensées afin que vous ajoutiez des iota et des traits de lettre que le Seigneur ne vous avait pas inspiré d'ajouter. Ils n'étaient pas essentiels. Mais cela comptait beaucoup pour la cause de la vérité. Et si vos idées peuvent être détournées vers des iota ou des traits de lettre, c'est l'œuvre d'un stratagème de Satan. Corriger de petites choses dans les livres écrits, vous supposez, serait accomplir une grande œuvre. Mais il m'est enjoint: Le silence est éloquent.

Je dois dire : Arrêtez de chercher la petite bête. Si seulement ce dessein du diable pouvait être mis à exécution, alors [il] vous semble [que] votre œuvre serait considérée comme des plus merveilleuses dans sa conception. C'était le plan de l'ennemi de réunir tous les traits supposés répréhensibles sur lesquels toutes les classes d'esprits n'étaient pas d'accord.

Et alors ? L'œuvre même qui plaît au diable s'accomplirait. On donnerait aux gens du dehors qui ne partagent pas notre foi une représentation exactement comme il leur conviendrait, qui développerait des traits de caractère de nature à semer une grande confusion et à occuper les moments précieux qui devraient être employés avec zèle à porter le grand message devant le peuple. Les présentations, quels que soient les sujets sur lesquels nous avons travaillé, ne pourraient pas toutes s'harmoniser, et il en résulterait une confusion des esprits chez les croyants comme chez les incroyants. C'est précisément ce que Satan avait prévu qui devait se produire — tout ce qui pourrait être amplifié comme un désaccord.

Lisez Ézéchiél, chapitre 28. Or, voici une grande œuvre, où des esprits étranges peuvent se manifester. Mais le Seigneur a une œuvre à accomplir pour sauver des âmes qui périssent; et les lieux que Satan, déguisé, pourrait occuper, apportant la confusion dans nos rangs, il le fera

à la perfection, et toutes ces petites différences deviendront amplifiées, saillantes.

Et il m'a été montré dès le début que le Seigneur n'avait confié la charge de cette œuvre ni à l'ancien Daniells ni à l'ancien Prescott. Faut-il laisser s'introduire les ruses de Satan, faut-il que ce « Daily » soit une affaire si importante qu'on l'introduise pour embrouiller les esprits et entraver l'avancement de l'œuvre en cette période importante ? Cela ne doit pas être, quoi qu'il en soit. Ce sujet ne doit pas être introduit, car l'esprit qu'il apporterait serait rébarbatif, et Lucifer surveille chaque mouvement. Des agents sataniques se mettraient à l'œuvre et la confusion serait introduite dans nos rangs. Vous n'avez pas à déterrer la divergence d'opinion qui n'est pas une question de mise à l'épreuve ; mais votre silence est éloquent. J'ai toute la question clairement devant moi. Si le diable pouvait entraîner l'un des nôtres sur ces sujets, comme il a proposé de le faire, la cause de Satan triompherait. Maintenant, l'œuvre doit être prise en main sans délai et qu'aucune [différence] d'opinion ne soit exprimée.

Satan inspirerait ces hommes qui sont sortis du milieu de nous à s'unir aux anges mauvais et à retarder notre œuvre à propos de questions sans importance, et quelle réjouissance [il y aurait] dans le camp de l'ennemi. Resserrez les rangs, resserrez les rangs. Que toute différence soit enterrée. Notre œuvre maintenant consiste à consacrer toutes nos forces physiques et cérébro-nerveuses à écarter ces différences, afin que tous s'harmonisent. Si l'on permettait à Satan, avec sa grande sagesse non sanctifiée, d'obtenir la moindre prise, [il s'en réjouirait].

Or, lorsque j'ai vu votre manière de travailler, mon esprit a embrassé toute la situation ainsi que les conséquences qui s'ensuivraient si vous deviez aller de l'avant et donner aux factions qui nous ont quittés la moindre occasion d'introduire la confusion dans nos rangs. Votre manque de sagesse serait exactement ce que Satan voudrait. Votre proclamation retentissante n'était pas sous l'inspiration du Saint-Esprit. On m'a chargé de vous dire que le fait de relever des défauts dans les écrits d'hommes qui ont été conduits par Dieu n'est pas inspiré de Dieu. Et si c'est là la sagesse que l'Ancien Daniells voudrait donner au peuple, ne lui confiez en aucun cas un poste officiel, car il ne sait pas raisonner de la cause à l'effet. Votre silence sur ce sujet est votre sagesse. Or, tout ce qui consiste à relever des défauts dans les publications d'hommes qui ne sont plus en vie n'est pas l'œuvre que Dieu a confiée à l'un quelconque d'entre vous. Car si ces hommes — les anciens Daniells et Prescott — avaient suivi les directives données pour l'œuvre dans les villes, il y aurait eu un grand nombre, un très grand nombre, d'hommes capables convaincus de la vérité et convertis, qui [maintenant] occupent des positions où ils ne seront jamais atteints.

Le monde entier doit être considéré comme une seule grande famille. Et lorsque vous disposez d'une telle source de savoir où puiser, pourquoi avez-vous laissé le monde périr pendant des années, alors même que les témoignages ont été donnés par notre Seigneur Jésus-Christ ? La vraie religion nous apprend à considérer chaque homme et chaque femme comme une personne à qui nous pouvons faire du bien.

Cela est en circulation depuis de nombreuses années : 'Un esprit équilibré', témoignage à l'Ancien Andrews. L'esprit peut être cultivé pour devenir une puissance pour discerner quand parler et quels fardeaux assumer et porter, car le Christ est votre Maître. Et j'ai beaucoup craint pour vous [quand je vous ai vu] exalter votre sagesse et suivre une voie qui introduisait des

divergences d'opinion. Le Seigneur appelle des hommes sages qui savent garder le silence quand il [est] de la sagesse pour eux de le faire. Si vous voulez être un homme entier, vous avez besoin de la sanctification par Jésus-Christ. À présent, une œuvre vient de commencer, et que la sagesse se manifeste chez chaque ministre, chez chaque président de [conférence]. Mais il y avait là une œuvre à laquelle vous auriez dû vous atteler il y a des années, où l'on avait besoin de vous pour élever la voix précisément en faveur de cette œuvre. Le Christ a donné à tout son peuple des directives particulières sur ce qu'ils doivent faire et sur ce qu'ils ne doivent pas faire. Et il nous reste peu de temps pour accomplir la justice du Seigneur. Vous pouvez comprendre la voie du Seigneur. J'ai vu votre intention de mener les choses selon vos propres desseins après avoir été nommé président. Vous aviez pensé que vous feriez des choses merveilleuses, ce qui aurait été une œuvre que Dieu ne vous avait pas confiée. Or, votre tâche n'est pas d'opprimer mais de soulager autant que possible tout besoin, si le Seigneur vous a accepté pour servir. Mais vous avez très tôt donné la preuve que la sagesse et le jugement sanctifié ne se sont pas manifestés chez vous. Vous avez mis en avant des sujets qui ne seraient pas acceptés à moins que le Seigneur ne donne de la lumière.

Il m'a été montré que de telles démarches hâtives n'auraient pas dû être faites, comme celle de vous choisir président de la conférence, même pour une année supplémentaire. Mais le Seigneur interdit désormais toute autre décision prise à la hâte, jusqu'à ce que la question soit portée devant le Seigneur dans la prière; et puisqu'il vous a été adressé le message que l'œuvre du Seigneur qui repose sur le président est une responsabilité des plus solennelles, vous n'aviez aucun droit moral de vous enflammer comme vous l'avez fait au sujet du « Daily » et de supposer que votre influence trancherait la question. Il y avait l'Ancien Haskell, qui a porté de lourdes responsabilités, et il y a l'Ancien Irwin, ainsi que plusieurs hommes que je pourrais mentionner, qui portent de lourdes responsabilités.

Où était votre respect pour les hommes âgés ? Quelle autorité pouviez-vous exercer sans faire appel à tous les hommes responsables pour examiner la question ? Mais examinons maintenant la question. Nous devons maintenant réexaminer s'il est conforme au jugement du Seigneur, au vu de l'œuvre qui a été négligée, que vous montriez votre zèle à poursuivre l'œuvre encore une année. Si vous deviez poursuivre l'œuvre une année de plus avec l'aide qui se joindra à vous, un changement devrait s'opérer en vous et chez l'Ancien Prescott. Et humiliez vos propres cœurs devant Dieu. Le Seigneur devra voir en vous la manifestation d'une expérience différente, car si jamais des hommes ont besoin d'être reconvertis en ce [temps] présent, ce [sont] l'Ancien Daniells et l'Ancien Prescott.

Il faudrait choisir sept hommes qui soient des hommes de sagesse et qui, par l'action de la grâce de Dieu, [donnent] la preuve [d']une reconversion. Car que des hommes soient si aveuglés qu'ils ne puissent raisonner de la cause à l'effet, qu'ils en viennent à ignorer les hommes qui ont porté les responsabilités de l'œuvre ainsi que ces présidents de conférences, [que] des hommes [qui] portent l'œuvre depuis plus de deux ans soient écartés et qu'une conséquence aussi impulsive s'ensuive, au point que l'on néglige l'œuvre même maintenue devant eux depuis des années — travailler les villes — et qu'aucune, ou bien très peu, d'attention [soit] accordée aux hommes âgés pour conseil, mais que l'on proclame les choses qu'ils choisissent de donner au peuple, tout cela porte en soi-même le témoignage du danger

qu'il y aurait à confier une œuvre si grande et merveilleuse à de tels hommes.

Le Christ n'est pas mort. Il ne permettra jamais que son œuvre se poursuive de cette manière étrange. Laissez les livres tranquilles. Si un changement est indispensable, Dieu fera en sorte que l'harmonie de ce changement soit cohérente, mais lorsqu'un message a été confié à des hommes avec les grandes responsabilités que cela comporte, [Dieu] exige une fidélité qui agisse par l'amour et purifie l'âme. Les anciens Daniells et Prescott ont tous deux besoin d'être reconvertis. Une œuvre étrange est apparue, et elle n'est pas en harmonie avec l'œuvre que le Christ est venu accomplir dans notre monde; et tous ceux qui sont véritablement convertis accompliront les œuvres du Christ.

Nous devons tous accomplir l'œuvre qui glorifiera le Père. Nous sommes parvenus à la crise: soit nous nous conformons au caractère de Jésus-Christ dès maintenant, en ce temps préparatoire, soit nous ne [le] tentons pas. Ancien Daniells, [vous n'êtes pas] libre de faire entendre votre voix haut et fort comme vous l'avez fait dans des circonstances similaires. Et comprenez ceci: le président d'une conférence n'est pas un dirigeant. Il travaille en lien avec les hommes sages qui occupent la fonction de présidents et que Dieu a agréés. Il n'a pas la liberté de toucher aux écrits des livres imprimés issus de plumes que Dieu a agréées. Ils ne doivent plus exercer leur ascendant, à moins de manifester moins de pouvoir dirigeant et dominateur. La crise est venue, car Dieu sera déshonoré.

Comment le Seigneur considère-t-Il les villes où l'on n'a pas encore œuvré ? Le Christ est au ciel. Il faut maintenant reconnaître ceci : « Il n'y a pas de règne royal. Et maintenant, c'est la crise de ce monde. Maintenant, Je suis la Puissance qui peut sauver ou détruire. C'est maintenant le moment où le destin de tous est entre Mes mains. J'ai donné Ma vie pour sauver le monde. Et "Moi, si Je suis élevé", la grâce salvatrice que J'accorderai prouvera que tous ceux qui seront conformés à la ressemblance divine et seront un avec Moi travailleront comme Je travaille, avec Ma puissance de grâce rédemptrice. » Quiconque le veut, [qu'il] s'unisse à ses frères pour accomplir l'œuvre qui leur est donnée lorsqu'ils occupent des postes de responsabilité, sous le conseil que le Seigneur donne, et qu'il cherche très ardemment à travailler en parfaite harmonie avec Celui qui a tant aimé le monde qu'Il a donné Sa vie en sacrifice total pour le salut du monde. Je m'adresse à nos ministres : lorsqu'ils se mettent à l'œuvre dans nos villes, qu'un calme sacré accompagne le ministère de la Parole. Nous ne pouvons pas produire l'impression qui convient sur l'esprit du peuple si nous . . .

Je copie de mon Journal. La vérité telle qu'elle est en Jésus — parlez-en, priez-la, croyez chaque mot dans sa simplicité. Que gagneriez-vous si l'on présente des erreurs devant des hommes qui se sont détournés de la foi et ont prêté l'oreille à des esprits séducteurs, des hommes qui, il n'y a pas si longtemps, étaient avec nous dans la foi ? Vous rangerez-vous du côté du diable ? Portez votre attention sur les champs non travaillés. Une œuvre mondiale est devant nous. J'ai reçu des représentations de John Kellogg.

"Un personnage très séduisant représentait les idées portées par les arguments spécieux qu'il présentait, des sentiments différents de la vérité biblique authentique. Et ceux qui ont faim et soif de nouveauté avançaient des idées [si spécieuses] que l'Ancien Prescott était en grand danger. L'Ancien Daniells était en grand danger [de] se laisser envelopper dans une illusion

selon laquelle, si ces sentiments pouvaient être exprimés partout, ce serait comme un monde nouveau."

Oui, ce serait le cas, mais tandis que leurs esprits étaient ainsi absorbés, il m'a été montré que le frère Daniells et le frère Prescott tissaient dans leur expérience des sentiments d'une apparence spiritualiste et entraînaient notre peuple vers de beaux sentiments qui tromperaient, s'il était possible, les élus eux-mêmes. Je dois consigner par écrit [le fait] que ces frères verraient des défauts dans leurs idées illusoires qui mettraient la vérité dans l'incertitude; et [pourtant] ils [se distingueraient] comme [s'ils avaient] un grand discernement spirituel. Maintenant je dois leur dire [que], lorsque cette question m'a été montrée, alors que l'Ancien Daniells élevait sa voix comme une trompette en défendant ses idées sur le « Daily », les résultats ultérieurs m'ont été présentés. Notre peuple se troublait. J'ai vu le résultat, et alors des avertissements me furent donnés que, si l'Ancien Daniells, sans égard pour l'issue, devait être ainsi impressionné et se laissait croire qu'il était sous l'inspiration de Dieu, le scepticisme serait semé partout dans nos rangs, et nous nous trouverions là où Satan porterait ses messages. Une incrédulité bien arrêtée et le scepticisme seraient semés dans les esprits humains, et d'étranges moissons du mal prendraient la place de la vérité. Manuscript Releases, volume 20, 17-22.

L'histoire de la deuxième génération met en évidence une escalade de la rébellion. Le spiritualisme représenté par les chambres d'images d'Ézéchiël montre que "Frère Daniells et Frère Prescott tissaient dans leur expérience des sentiments à l'apparence spiritualiste et attiraient notre peuple vers de beaux sentiments qui séduiraient, s'il était possible, même les élus." Le spiritualisme associé à la fausse conception de "the daily" est le symbole de ce qui, s'il était possible, tromperait même les élus. Elle relie le spiritualisme du panthéisme que Kellogg promouvait à l'effort de Prescott et de Daniells visant à définir "the daily" comme le ministère du Christ dans le sanctuaire.

Elle leur dit de ne pas toucher aux livres; par là, elle répondait à la pression exercée par Prescott et Daniells pour réécrire le livre d'Uriah Smith, Daniel and the Revelation, afin de supprimer l'enseignement par lequel il identifiait « the daily », tout comme Miller l'avait identifié. Les révisionnistes historiques de Laodicée, qu'Isaïe désigne comme « les instruits », ont accompli une œuvre remarquable auprès des non-instruits de l'adventisme, car ils ont dénaturé le témoignage de l'histoire afin d'amener ceux qui ont les oreilles qui démangent et des habitudes d'étude superficielles à penser que le sujet de « the daily » est sans importance, et que Miller avait tort sur la question. Ce travail de révision fait partie des ordures qu'on montra à Miller et qui devaient être balayées par l'homme à la brosse à poussière, au temps où la manifestation de la puissance de Dieu dans le Cri de Minuit est répétée.

Nous poursuivrons notre examen de la deuxième génération de l'adventisme laodicéen dans le prochain article.

Le message « Allez de l'avant » doit encore être entendu et respecté. Les circonstances changeantes qui se produisent dans notre monde appellent un travail qui réponde à ces développements particuliers. Le Seigneur a besoin d'hommes spirituellement affûtés et clairvoyants, des hommes transformés par le Saint-Esprit, qui reçoivent certainement la manne

fraîche du ciel. Dans l'esprit de tels hommes, la Parole de Dieu projette sa lumière, leur révélant, plus que jamais, le chemin sûr. Le Saint-Esprit agit sur l'esprit et sur le cœur. L'heure est venue où, par les messagers de Dieu, le rouleau se déroule au monde. Les enseignants de nos écoles ne devraient jamais être entravés par l'injonction de n'enseigner que ce qui a été enseigné jusqu'ici. Qu'on en finisse avec ces restrictions. Il y a un Dieu qui donne le message que son peuple doit annoncer. Qu'aucun ministre ne se sente lié ni mesuré à l'aune des hommes. L'Évangile doit s'accomplir en accord avec les messages que Dieu envoie. Ce que Dieu donne à ses serviteurs de proclamer aujourd'hui n'aurait peut-être pas été la vérité présente il y a vingt ans, mais c'est le message de Dieu pour ce temps. The 1888 Materials, 133.